

La Conférence de la paix de Beograd

Autor(en): **Morgan, Ruth**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses**

Band (Jahr): **19 (1931)**

Heft 357

PDF erstellt am: **25.04.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-260288>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Le Mouvement Féministe

Paraît tous les quinze jours le samedi

DIRECTION ET RÉDACTION

M^{lle} Emilie GOURD, Crêts de Pregny

ADMINISTRATION

M^{lle} Marie MICOL, 14, rue Micheli-du-Crest
Compte de chèques postaux 1.943
Les articles signés n'engagent que leurs auteurs

ORGANE OFFICIEL

des publications de l'Alliance nationale
de Sociétés féminines suisses

ABONNEMENTS

SUISSE..... Fr. 5.--

ÉTRANGER..... 8.--

Le numéro..... 0.25
Les abonnements partent du 1^{er} janvier. À partir de juillet, il est
délivré des abonnements de 6 mois (3 fr.) valables pour le semestre de
l'année en cours.

ANNONCES

La ligne ou son espace :

40 centimes

Réductions p. annonces répétées
Les abonnements partent du 1^{er} janvier. À partir de juillet, il est
délivré des abonnements de 6 mois (3 fr.) valables pour le semestre de
l'année en cours.

Lire en 2^{me} page:

V. DELACHAUX: La pénurie de gardes-malades en Suisse allemande.
XIII^e Cours de Vacances de l'Association suisse pour le Suffrage féminin.

En 3^{me} et 4^{me} pages:

E. PORRET: Le chômage en Suisse et ses causes.
E. GO: La vie internationale. Le Congrès suffragiste d'Athènes.
Appel aux gouvernements.
Avant la Conférence Internationale pour l'Enfance africaine.
S. BONARO: Les journées éducatives de Lusanne.
Nouvelles des Sociétés.

En feuilleton:

E. REIBOLD: Une visite du Lycéum de Suisse à l'Ecole d'horticulture de la Corbière.
E. GO: Voyages féministes; à travers la Yougoslavie.

La Conférence de la paix de Beograd

Du 17 au 19 mai dernier, l'Alliance Internationale pour le Suffrage a tenu à Beograd, une Conférence d'études organisée par sa Commission de la Paix. Elle a démontré par là que le courage et l'énergie sont les deux qualités nécessaires, maintenant plus que jamais, pour résoudre ces deux grands problèmes de la paix et de la prospérité économique, et elle a démontré également que ces problèmes sont étroitement liés à un troisième: la conviction profonde que les femmes peuvent concourir à trouver ces solutions. C'est en effet ce qui ressort à l'évidence de cette réunion en Yougoslavie.

En discutant ainsi, au cœur même du nouveau royaume, des questions de guerre et de paix, l'Alliance réalisait pleinement ce qu'elle avait exactement le lieu où d'anciennes luttes avaient atteint leur point culminant au cours de la guerre mondiale; mais les inimitiés d'autrefois et les difficultés d'aujourd'hui ont été également oubliées dans l'expression d'un désir sincère de coopération internationale et d'un progrès marqué vers le désarmement. L'une des caractéristiques les plus frappantes de cette Conférence n'a-t-elle pas été à cet égard l'accueil fait par les femmes de Yougoslavie à la déléguée turque (dont le grand-père avait été le dernier commandant de la forteresse turque de Beograd, il y a un peu plus de cinquante ans (Red.)) et au petit contingent de déléguées bulgares, venues pour prendre leur part de ce travail commun? En outre, des leaders féministes représentaient les autres pays balkaniques, la Grèce et la Roumanie, puis la Tchécoslovaquie, la Pologne, la France, l'Allemagne, la Grande-Bretagne, la Hollande, la Hongrie, l'Italie, la Suisse, les Etats-Unis d'Amérique et l'Uruguay, toutes avec le but de « parler des choses du domaine de la Paix ». Et par dessus tout, la prochaine Conférence du Désarmement, convoquée pour 1932, a retenu leur attention, qui s'est spécialement concentrée sur l'efficacité de déclarations signées par des femmes de tous pays, réclamant un désarmement international et réel. Non pas que nous ayons ignoré la grande pétition de la Ligue internationale de Femmes pour la Paix et la Liberté, car notre effort a tendu au contraire à joindre nos forces à ce mouvement, afin de montrer l'union de toutes les femmes en faveur de la grande cause du désarmement. Les femmes de Yougoslavie ont soutenu cet effort avec une chaleur d'accueil, avec une générosité et une cordialité impossibles à décrire. Et à la séance d'ouverture, les représentants du Ministère des Affaires Etrangères, du Ministère de la Guerre, du Maire de Beograd, de l'Université, de la Maison de la Reine, du corps diplomatique, et du patriarche de l'Eglise orthodoxe, nous honorèrent de leur présence ou de leurs discours. La plus brillante et la plus aimable hospitalité nous a été prodiguée: par la reine, qui a invité les déléguées à un thé au palais royal,

par plusieurs ministres, par la Municipalité, par les Sociétés féminines affiliées à l'Alliance, le Conseil National des Femmes yougoslaves, et le Zenski Pokret (Mouvement Féministe), qui, et en plus des invitations d'autres groupements, nous offrirent une soirée d'art et de musique, un lunch au Club féminin, et nous montrèrent une merveilleuse exposition de travaux féminins, qui nous rendit toutes coupables du péché d'envie de rapporter chez nous en masse les exquises broderies et les magnifiques tapis déployés de façon si attirante. Enfin, une représentation de gala à l'Opéra nous permit d'admirer, après un drame musical court et saisissant, un ballet aussi amusant que brillant, où l'évocation de traditions locales pittoresques et neuves pour nous, se mêlaient, de façon amusante et spirituelle, avec la plus artistique fantaisie...

Que l'on ne croie pas pour tout cela que cette délicate hospitalité nous ait fait oublier le but essentiel de la Conférence! Bien loin de là, et les déléguées ont vu se dérouler au travers de chaque séance, des aspects divers des problèmes en discussion. Elles ont notamment beaucoup appris sur les préparatifs de la Conférence de Désarmement, grâce aux orateurs compétents que nous avaient délégués la Société des Nations et l'Union des Associations pour la S. d. N.; elles ont considéré le difficile problème de la sécurité, tel que le leur a présenté M. Nitchich, ancien ministre des Affaires étrangères, et elles ont largement participé à l'intéressante discussion introduite par M. F. Delaisi (France) et M^{lle} Ullrich-Beil (Allemagne) sur la crise économique mondiale. Tous sujets sur lesquels nous reviendrons plus à loisir.

Cette Conférence n'a été obscurcie que par un seul nuage noir, mais qui a été très épais à la vérité: la maladie subitement déclarée, la veille de l'ouverture de la Conférence, de M^{lle} Rosa Manus, l'infatigable Secrétaire de la Commission de la Paix, dans les mains de laquelle se trouvaient tous les fils de l'organisation de notre réunion. Nos lectrices se réjouiront avec nous d'apprendre que M^{lle} Manus est maintenant en pleine convalescence, mais comprendront le vide qu'a creusé son absence; et elles se joindront à nous pour lui exprimer notre sympathie.

Ruth MORGAN.

Présidente de la Commission de la Paix de l'Alliance Internationale pour le Suffrage.

(Extraits, librement traduits, de Jus Suffragii)

Résolutions votées par la conférence de Beograd

I. RÉSOLUTION ÉCONOMIQUE

La Conférence de l'Alliance internationale des femmes, constatant que la crise économique mondiale marque la faillite des anciennes méthodes de concurrence commerciales et financières, appuie de toutes ses forces les efforts faits par la Société des Nations pour réaliser un système de coopération internationale. Elle demande que les décisions des Conférences économiques soient appliquées et s'adresse tout particulièrement à ses Sociétés européennes en leur demandant d'intensifier leur activité, car il est certain qu'une Europe qui n'est pas économiquement organisée compromet la paix mondiale.

II. RÉSOLUTION CONCERNANT LE DÉSARMEMENT

La Conférence de l'Alliance internationale des femmes exprime sa profonde satisfaction pour la convocation de la Conférence internationale du désarmement de 1932 et compte qu'elle répondra à la grande espérance des peuples en réalisant une première et importante réduction des armements.

¹ Nous nous proposons en effet de publier dans nos prochains numéros et à la suite de Jus Suffragii, quelques extraits des principaux rapports présentés à cette Conférence. (Red.).

Le Traité de Versailles n'a désarmé certaines nations que comme le commencement d'un désarmement qui doit être universel. Le Pacte de la Société des Nations l'a solennellement promis et le Pacte Briand-Kellogg a prononcé la condamnation de la guerre. Ne pas réaliser une large réduction des armements constituerait une violation des traités pouvant entraîner de nouvelles catastrophes. Au contraire, si les Gouvernements représentés à la Conférence de 1932 réalisent un véritable commencement de désarmement, les garanties de la paix en seront considérablement accrues.

Et les Gouvernements agiront ainsi si les peuples, dont les femmes sont un des principaux éléments, les y obligent.

Deux voix de femmes balkaniques sur la Paix

Extrait du discours de M^{lle} Aloyse Stebi, Présidente de « Zenski Pokret » à la séance d'ouverture de la Conférence de Beograd.

La Conférence qui s'ouvre aujourd'hui à Beograd a pour but de secouer la léthargie et fataliste attente de l'avenir, et de nous donner des impulsions afin que nous devenions plus actives dans la recherche des voies qui mènent à une paix stable.

L'Alliance Internationale comme initiatrice de cette Conférence montre encore une fois de plus quel est le chemin que doivent prendre les femmes réunies autour d'elles. Elle veut former des femmes de tous les pays à être des citoyennes libres et conscientes, capables d'influer sur le cours des événements afin que chaque peuple puisse consacrer toutes ses capacités créatrices au maintien et au développement de la vie et non à sa destruction.

La génération adulte d'aujourd'hui a vécu les plus grandes horreurs que le monde ait vues depuis qu'il existe, mais la génération suivante, destinée à continuer notre œuvre, aura peut-être un sort plus affreux que n'a été le nôtre. Cet avenir dépend de nous et de notre travail. Nous sommes responsables des générations futures, d'autant plus responsables que nous savons exactement quelle sera la guerre future. Les mesures palliatives, ces mesures auxquelles les hommes belliqueux donnent le beau nom d'« humanisation de la guerre » ne peuvent pas nous satisfaire. La tuerie et la destruction ne peuvent jamais devenir humaines; elles peuvent et doivent être rendues impossibles. C'est le seul point sur lequel nous devons insister inlassablement, c'est la seule voie par laquelle nous pouvons assurer la vie de l'humanité. Car la guerre future comme le dit avec ironie amère un écrivain américain, aura un seul bon côté:



(Cliché Mouvement Féministe)

Mme Seniha RAUF

Déléguée de Turquie à la Conférence de la Paix de Beograd.

elle sera terminée en deux heures. Mais en ces deux heures-là viendra la fin de l'humanité.

Extraits du discours de M^{lle} Ivanova, Présidente des Femmes de Bulgarie, à la Conférence de Beograd. Ce discours — c'était la première fois depuis les deux guerres qui ont déchiré les Serbes et Bulgares que des femmes bulgares venaient à Beograd — a provoqué une vive émotion, comparable pour nous à celle suscitée par la première rencontre après l'armistice entre Françaises et Allemandes, également animées d'un désir d'entente et de coopération. (Red.).

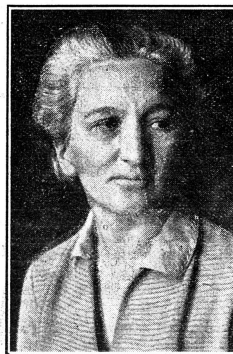
...Notre pays est désarmé. Le service militaire obligatoire a été aboli chez nous et l'armée bulgare n'est maintenant instituée et recrutée que par engagements volontaires en vertu de l'art. 65 du traité de paix de Neuilly.

Mais bien que l'art. 8 du pacte de la S. d. N. reconnaisse que le maintien de la paix exige la réduction des armements nationaux de tous les Etats, il faut, malheureusement, constater que la plupart des pays, à l'exception naturellement des vaincus de la guerre, continuent à s'armer et plus même que par le passé. On dirait que les perfectionnements apportés par la science sont appliqués et recherchés uniquement en vue d'une guerre future en vue de la destruction du monde! Mais malgré ces monstrueux préparatifs de guerre, cette course aux armements toujours croissante de la part des Etats vainqueurs, grands et petits, nous autres femmes bulgares nous ne voulons pas qu'on nous rende le droit de nous armer.

...La sécurité des peuples ne peut être assurée par les armements qui conduisent fatalement à de nouvelles guerres. Et ce ne sont pas les armements qui peuvent résoudre les litiges internationaux. Mais le maintien de la paix dépend aussi et surtout de la garantie de la liberté et du droit des peuples. Lorsque nous travaillons pour le désarmement, n'oublions pas que celui-ci viendra de lui-même lorsque les peuples jouiront de leur liberté et du traitement équitable, et lorsque leur liberté sera garantie par l'arbitrage et par un contrôle démocratique.

La République espagnole et le féminisme

Comme nos lecteurs ont pu s'en rendre compte, en prenant connaissance dans notre dernier numéro de la liste des femmes membres de délégations à la Conférence Internationale du Travail, nous avons eu le privilège de la présence à Genève de M^{lle} Isabella Palencia, conseillère technique à cette Conférence, M^{lle} Palencia, qui est une personnalité féministe bien connue (elle est présidente du Conseil Féministe Suprême d'Espagne, ainsi



Cliché Jus Suffragii

Mlle Aloyse STEBI

Présidente du « Zenski Pokret » de Yougoslavie et l'une des organisatrices de la Conférence de Beograd.

